

## Propriété Cadieux

### Année 1834

Orquis représentant une portion de la présente carte de la Ville de Montréal et comportant la désignation de la propriété Jean-Marie Cadieux de Courville, telle qu'indiquée par l'arpenteur Charles Laurier sur un plan annexé à un acte de partage passé le 20 octobre 1834, devant Me J.-A. Labadie, notaire.

Au début du siècle dernier, la propriété Cadieux était bornée au sud par la rue Sherbrooke, au nord par la rue des Tanneurs, (aujourd'hui avenue du Mont-Royal); à l'ouest par la rue d'une largeur de vingt pieds, appelée tout d'abord rue Georges-Hypolite, puis ensuite St-Hypolite, (maintenant avenue Colonnale) et à l'est par la rue Pantaléon, (maintenant avenue de l'Hôtel-de-Ville) d'une largeur de vingt pieds également.

Cette terre était traversée du sud au nord et de l'est à l'ouest par les rues ci-après:

Rue Georges-Hypolite; appelée rue St-Hypolite le 14 septembre 1863, puis avenue Colonnale le 16 septembre 1905;

Rue Cadieux; appelée rue de Dullion le 9 mai 1927;

Rue Pantaléon; appelée avenue de l'Hôtel-de-Ville le 8 mars 1895;

Rue de Courville; appelée rue Prince-Arthur le 8 septembre 1890;

Rue Roy;

Rue Napoléon;

Rue St-Jean-Baptiste; appelée avenue Duluth le 1er décembre 1890;

Rue Rachel;

Rue Henriette;

appelée par la suite rue Marie-Anne à une date indéterminée, mais antérieure toutefois à l'année 1869.

Toutes ces rues, sous leurs noms respectifs ont été indiquées, par l'arpenteur Charles Laurier, sur un plan annexé à un acte passé le 20 octobre 1834, devant J.-A. Labadie, notaire. Cet acte s'intitule: Partage des immeubles de communauté entre Marguerite Roy et Jean-Marie Cadieux, notaire, devant Dame Marguerite Roy, veuve de feu Jean-Marie Cadieux, notaire". Les biens sont à parties égales aux héritiers du dit Jean-Marie Cadieux, leur père" soit aux personnes suivantes:

Pantaléon Cadieux, notaire; Georges-Hypolite Cadieux, Henriette Cadieux, épouse de François-Marie-Thomé-Chevalier de Lorimier, notaire. (En 1837, ce dernier prit une part égale dans le soulèvement des patriotes. Condamné à mort, il fut exécuté le 15 février 1839.); Rachel Cadieux, épouse de Jean-Baptiste-Granville-Vernault de Lorimier, E.K. Droit, frère du précédent.

En somme, voilà une nomenclature dont l'intérêt ne manquera pas de retenir l'attention des chercheurs en ce qui regarde la raison d'être des noms adoptés pour la désignation des rues ouvertes sur la propriété Cadieux.

En égard à la liaison qui apparente de façon si étonnante les membres de la famille Cadieux aux noms de rues situées sur le domaine familial, il nous paraît raisonnable jusqu'à preuve du contraire, de résumer comme suit la dénomination originale des rues susdites:

Rue Cadieux  
Pour rappeler la famille Jean-Marie Cadieux de Courville.

Rue Roy  
Pour rappeler le nom de famille de Marguerite Roy, épouse de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire.

Rue de Courville  
Pour rappeler la famille Jean-Marie Cadieux de Courville.

Rue Pantaléon  
Pour rappeler le prénom de Pantaléon, fils de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire.

Rue Georges-Hypolite ou Saint-Hypolite  
Pour rappeler le prénom de Georges-Hypolite, fils de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire.

Rue Rachel  
Pour rappeler le prénom de Christine-Rachel, fille de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire. Elle était l'épouse de Jean-Baptiste-Vernault de Lorimier.

Rue Henriette  
Pour rappeler le prénom de Marguerite-Henriette, fille de Jean-Marie Cadieux de Courville, notaire. Elle était l'épouse de François-Marie Thomé-Chevalier de Lorimier, l'un des chefs patriotes de 1837.

Rue Saint-Jean-Baptiste  
Pour honorer probablement le nom patronymique de Jean-Baptiste-Granville-Vernault de Lorimier, époux de Christine-Rachel, fille de Jean Marie Cadieux de Courville.

Rue Napoléon  
Cette voie rappelle apparemment le souvenir de Napoléon 1er, empereur des Français, décédé dans l'île Ste-Hélène le 5 mai 1821.  
Par ailleurs, deux des petites-filles de Jean-Marie Cadieux de Courville reçurent le prénom de Napoléon au baptême: l'un, Jean-Ouillaume-Napoléon, baptisé le 22 janvier 1833 et inhumé le 12 septembre de la même année, était issu du mariage de J.-Bte-Granville-Vernault de Lorimier et de Christine-Rachel Cadieux. L'autre, Ernest-François-Napoléon, baptisé le 4 mars 1839 et inhumé le 6 avril 1839, était issu du mariage de François-Marie-Thomé-Chevalier de Lorimier et de Marguerite Henriette Cadieux de Courville.

ARCHIVES MUNICIPALES DE MONTRÉAL, LE 4 AVRIL 1980.

